

Université Frères Mentouri. Constantine 1
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue française

Master 2. Sciences du langage

La sociolinguistique urbaine



Chargée du module : Souheila HEDID
Contact : univ.mentouri@gmail.com
Facebook : Groupe fermé « Les étudiants de Souheila HEDID »

Année universitaire 2017/2018

Plan du module

Chapitre 1. Introduction : Comprendre l'urbanisation et la structure de la ville

1. Introduction : l'urbanisation du monde : de quoi parle-t-on ?
2. La naissance des villes : quelques exemples à analyser
3. La composition sociologique de la ville
4. Les rapports individu/espace : l'écologie urbaine
5. Conclusion

TD: lecture articles et extraits de textes, analyse des cartes et des schémas

Chapitre 2 : La ville comme objet d'étude : Les premières enquêtes de l'École de Chicago

- 1- L'École de Chicago
- 2- Les thèmes mis en exergue par l'École de Chicago
 - a- Thème I : la ville
 - b- Thème II: la sociologie urbaine
 - c- Thème III : la déviance, la criminalité et la délinquance juvénile
 - d- Thème IV : l'immigration
 - e- Thème V : les méthodes qualitatives
- 3- Ce que l'École de Chicago peut apporter à la sociolinguistique
- 4- Conclusion

TD : lecture articles et extraits de textes (focus sur les enquêtes de terrains effectuées)

Chapitre 3 : De la sociolinguistique urbaine

- 1- Ce que la sociolinguistique urbaine n'est pas
- 2- Définition de la sociolinguistique urbaine
- 3- Principes de base de la sociolinguistique urbaine
- 4- Les orientations de la sociolinguistique urbaine
- 5- La sociolinguistique urbaine en Algérie : état des lieux, enjeux et perspectives
- 6- Conclusion
- 7- Recherches obligatoires

Chapitre 4 : Un mémoire de Master en sociolinguistique urbaine (quelques exemples)

- 1- Les parlers urbains
- 2- Les parlers jeunes
- 3- La territorialisation urbaine
- 4- La ségrégation urbaine
- 5- La toponymie urbaine
- 6- Le *street art* en ville

Master 2. Sciences du langage

Module : Sociolinguistique urbaine

Enseignante : Souheila HEDID

Contact : univ.mentouri@gmail.com

Facebook : Groupe fermé « Les étudiants de Souheila HEDID »

Descriptif du module

Le module « *Sociolinguistique urbaine* » permet aux étudiants de développer une réflexion sur les relations complexes entre l'individu, la langue et le milieu urbain. Cet enseignement comprend plusieurs volets : théoriques, analytiques et méthodologiques. Les contenus enseignés sont basés sur des lectures critiques (articles scientifiques et extraits de livres). Les travaux exigés à la fin de chaque chapitre permettent aux étudiants de revoir les notions enseignées en faisant leurs propres recherches.

Volume horaire :

Objectif : à l'issue de ce module, l'étudiant sera capable de :

- 1- Comprendre la complexité de la ville (sur le plan sociolinguistique)
- 2- Connaître les travaux de référence
- 3- Lire et analyser un écrit scientifique en sociolinguistique urbaine
- 4- Comprendre les protocoles d'enquête, les démarches méthodologiques et les enquêtes de terrain dans les recherches en sociolinguistique urbaine.

Plan du module

Chapitre 1. Introduction : Comprendre l'urbanisation et la structure de la ville

6. Introduction : l'urbanisation du monde : de quoi parle-t-on ?
7. La naissance des villes : quelques exemples à analyser
8. La composition sociologique de la ville
9. Les rapports individu/espace : l'écologie urbaine
10. Conclusion

TD: lecture articles et extraits de textes, analyse des cartes et des schémas

Chapitre 2 : La ville comme objet d'étude : Les premières enquêtes de l'École de Chicago

- 5- L'École de Chicago
- 6- Les thèmes mis en exergue par l'École de Chicago
 - f- Thème I : la ville
 - g- Thème II: la sociologie urbaine
 - h- Thème III : la déviance, la criminalité et la délinquance juvénile
 - i- Thème IV : l'immigration
 - j- Thème V : les méthodes qualitatives
- 7- Ce que l'École de Chicago peut apporter à la sociolinguistique

8- Conclusion

TD : lecture articles et extraits de textes (focus sur les enquêtes de terrains effectuées)

Chapitre 3 : De la sociolinguistique urbaine

- 8- Ce que la sociolinguistique urbaine n'est pas
- 9- Définition de la sociolinguistique urbaine
- 10- Principes de base de la sociolinguistique urbaine
- 11- Les orientations de la sociolinguistique urbaine
- 12- La sociolinguistique urbaine en Algérie : état des lieux, enjeux et perspectives
- 13- Conclusion
- 14- Recherches obligatoires

Chapitre 4 : Un mémoire de Master en sociolinguistique urbaine (quelques exemples)

- 7- Les parlers urbains
- 8- Les parlers jeunes
- 9- La territorialisation urbaine
- 10- La ségrégation urbaine
- 11- La toponymie urbaine
- 12- Le *street art* en ville

Supports didactiques :

- 1- Le glossaire du module conçu par l'enseignante
- 2- Les articles
- 3- Les fiches cours

Références bibliographiques (non exhaustive)

1. AMEDEGNATO S, SRAMSKI S, 2003, *Parlez vous petit nègre ? Enquête sur une expression épilinguistique*. Éditions L'Harmattan. Collection Sociolinguistique.
2. BARBÉRIS J-M & MANES GALLO M C, 2007, *Parcours dans la ville. Description d'itinéraire piétons*. Éditions L'Harmattan. Collection Espaces Discursifs.
3. BENITZ FERNANDEZ M, DE RUITER J J, TAMER Y, 2010, *Développement du plurilinguisme. Le cas de la ville d'Agadir*. Éditions L'Harmattan. Collection Espaces Discursifs.
4. BOURDIEU P, 1980, *La sociologie de l'Algérie*. Edition PUF. Coll. Que sais-je ?
5. BULOT T. (Dir.), TSEKOS N, 1999, *Langue urbaine et identité (Langue et urbanisation linguistique à Rouen, Venise, Berlin, Athènes et Mons)*. L'Harmattan, Paris, 234 pages.
6. BULOT T. (Dir.), 2004, *Lieux de ville et identité. Perspectives en sociolinguistique urbaine*. Volume 1. Éditions L'Harmattan. Coll. Marges linguistiques.
7. BULOT T. (Dir.), 2004, *Les parlers urbains. Pratiques urbaines et sociales*. Cahiers de Sociolinguistique N°9.
8. BULOT T. (Dir.), 2009, *Formes & normes sociolinguistiques. Ségrégations et discriminations urbaines*. L'Harmattan. Collection Espaces discursifs. Paris.
9. CALVET L.J, 1993, *La sociolinguistique*. Edition PUF. Coll. Que sais-je ?

10. CALVET L.J, 1994, *les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*. Edition Essais Payot.
11. CALVET L.J, 1999, *Pour une écologie des langues du monde*. Paris, Plon
12. CATUSSE M, BONNEFOY L (Sous dir), 2013, *Jeunesses arabes. Du Maroc au Yémen : Loisir, culture et politiques*. Éditions La découverte. Paris.
13. GOUDAILLIER J- P, 2000, *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*. Paris, Maisonneuve et Larose.
14. GRAFMEYER Y, 1994, *La sociologie urbaine*. Collection Que sais-je ? Nathan.
15. HAFIANE A, 1982, *les défis d'urbanisme : l'exemple de l'habitat illégal à Constantine*, Alger, OPU.
16. JUILLARD C, 1995, *Sociolinguistique urbaine, La vie des langues à Ziguinchor (Sénégal)*. Éditions du CNRS. Paris
17. MONDADA L, 2000, *Décrire la ville. Construction des savoirs urbains dans l'interaction et dans le texte*. Paris. Anthropos
18. TALEB IBRAHIMI K, 1997, *Les Algériens et leurs langues. Éléments pour une approche sociolinguistique de la société Algérienne*. Éditions El Hikma.
19. VIRASOLVIT J, 2005, *La dynamique des représentations en contexte plurilingue. Le cas de Tanger*. Édition L'Harmattan.
20. ZIAMARI K, 2008, *Le code switching au Maroc. L'arabe marocain au contact du français*. Éditions L'Harmattan. Collection Espaces Discursifs.

1- ARTICLES

1. BENRAMDANE F, 2002, « Histoire (s) et enjeu (x) d'une (re)dénomination : la place Rouge de Tiaret ». In *Insaniyats* N° 17- 18. Pp 63-70
2. BERTUCCI M. M, 2003, « Les parlers des jeunes en classe de français », in *Les langues des élèves, le français d'aujourd'hui*.143. Paris : AFEF. pp25- 34.
3. BERTUCCI M- M, 2003, « Le français des banlieues : Un parler interstitiel ? » In Martin, S. (dir). *Chercher les passages avec Daniel Delas*. Paris : L'Harmattan. pp 133-139
4. BERTUCCI M- M, 2010, « Élèves migrants et maîtrise formelle de la langue de scolarisation : Variation et représentations ». In *L'intégration linguistique et éducative des enfants adolescents issus de l'immigration*. Études et ressources. Strasbourg 2010. www.coe.int/lan/fr
5. BILLIEZ. J. 1991, « Le parler véhiculaire interethnique de groupe d'adolescents en milieu urbain », In *Des langues et des villes*. Actes du colloque International. Dakar. Décembre 1990. Paris, Didier Erudition. pp 117-125
6. BILLIEZ J& TRIMAILLE C, 2007, « Pratiques langagières des jeunes urbains ». In C. Molinarie et E, Galazzi : *les français en émergence*. Bern. Peter. Lang. pp 95- 10
7. BOYER H, Goudaillier J. P, Seguin B, Teilland F, 1999, « Et le langage des jeunes ». In : *Le Français d'aujourd'hui, la langue et ses représentations*. N°124. pp 34-42.
8. BULOT T, 1998, « Rive gauche, rive droite ou les représentations de l'espace urbain à Rouen ». *Études Normandes* 1/1998. Pp 61-80
9. BULOT T, 1999, « La production de l'espace urbain à Rouen : mise en mots de la ville urbanisée ». *Langue urbaine et identité*. L'Harmattan. Paris. Pp 59- 71.
10. BULOT T, 2000, « Le parler rouennais ou l'appropriation du territoire urbain ». *Vivacité et diversité de la variation linguistique*. Tübingen : Max Niemeyer Verlag. Pp 87-94.
11. BULOT T, 2002, « Sociolinguistique urbaine : pourquoi le parler jeune ? » Interview pour l'Humanité-Hebdo « Langues. Pourquoi le parler jeune ? Diffusion le 5 Octobre 2002.

12. BULOT T, 2007, « Espace urbain et mise en mot de la diversité linguistique », In : *Les codes de la ville, culture, langues et formes d'expression urbaines* (sous dir T. Bulot et C. Bierbach). Pp 15-33
13. CALVET L. J, 2004, « La sociolinguistique urbaine hasard ou nécessité ? » In T. Bulot (dir.), *Lieux de ville et identité, perspectives en sociolinguistique urbaine*, Paris, L'Harmattan. PP 13-29
14. CALVET L.J, 2006, « Les fractures linguistiques. In Bulletin suisse de linguistique appliquée ». N° 83. Xx-xx. ISSN. 1023- 2044. Université de Neuchâtel. Institut de linguistique. Pp 01-11.
15. CAUBET D, 2001, Questionnaire de dialectologie du Maghreb (D'après les travaux de W. Marçais, M. Cohen, G. S. Colin, J. Cantineaux, D. Cohen. PH. Marçais, S. Levy, etc). In *Estudios de dialectologia norteafricana y andalusi*. N° 5. Pp 73-92
16. CHERRAD Y, 1987, « La réalité algérienne : Comment les problèmes linguistiques sont vécus par les Algériens ». In : *Langage et société*, N°41, Contact de langues : quels modèles. Pp 69-71.
17. CHERRAD Y, 2001, « L'Algérie entre les anciens et les nouveaux conflits ». In Les langues de l'Afrique du Nord : Pratiques plurielles, identités plurielles, idéologies plurielles CEMAT NEWSLETTER CENTER FOR MAGHRIB STUDIES IN TUNIS overseas research center of the American Institute for Maghrib Studies (AIMS) VOL. XV, No. 1 Spring-Summer 2001. 23-24 Mai Tanger, Maroc)
18. CHERRAD Y, 2004, « Paroles d'étudiants ». In, *Des langues et des discours en question*. Les Cahiers du SLADD. pp 25-43
19. CHERRAD Y, 2008, « La diglossie arabe à travers le discours colonial : sa description et son analyse par W. Marçais ». Les cahiers du SLADD N°3. *Des langues et des discours en question*. pp 8-27
20. CHIA E, GERBAULT J, 1991, « Les nouveaux parlars urbains : le cas de Yaoundé ». In *Des langues et des villes*. Actes du colloque International. Dakar. Décembre 1990. Paris, Didier Erudition. pp 263- 275
21. DUBET F, 1996, « Des jeunessees et des sociologies. Le cas français ». In *Sociologie et sociétés*, vol. XXVIII, printemps 1996, p. 23-35.
22. FATTIER D, 2004, « Construire un We code : la langue des Céfrans (Pantin 94-95) ». In *Français des banlieues, français populaire ?* Texte réunis par M. M. Bertucci et D. Delas. Centre de recherche Texte et Histoire. Université de Cergy Pontoise. Paris. Pp 11-17
23. HEDID S, 2010, « Le corpus urbain : un puzzle à reconstruire ». In *Corpus entre donnée sociale et objet d'étude*. Actes du colloque : "Corpus entre donnée sociale et objet d'étude". Algérie. Pp127-137.
24. HEDID S, 2011, « Un français pour les jeunes Algériens » In *Diversité. "Ville-École-Intégration"*. N°164. "La mer au milieu". Éditions CNDP. CRDP. Pp. (80-85). France.
25. HEDID S, 2011, « Le français des jeunes au service de la didactique des langues ». In *Synergies Algérie* N°12. Pp 81-88
26. HEDID S, 2013. "Lorsque les représentations sociolinguistiques redessinent la ville. La mise en mots de la mobilité socio-spatiale. Le cas de Constantine". In *Glottopol* N° 21 – *Lieux de ségrégation sociale et urbaine : tensions linguistiques et didactiques ?* Numéro dirigé par Marie-Madeleine Bertucci. Sur le site : <http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>
27. JUILLARD C, 1997, « Réseau social ». In *Sociolinguistique, concept de base*. Moreau M.L (éd), Bruxelles. Mardaga. Pp 252-257
28. JUILLARD C, 1999, « L'observation des pratiques langagières », In « L'enquête sociolinguistique ». Sous direction de L-J Calvet & P. Dumont. (Pp103-114)

29. LAMIZET B, 2004, « Y-a-il un parler jeune ? » In *Les parlers jeunes, pratiques urbaines et sociales*. (Sous dir T. Bulot). Cahiers de Sociolinguistique N°9. pp75-98
30. LAROUSSE F, 2001, « Francophonie maghrébine et productions identitaires : un point de vue polynomique ». In *Francophonie et polynomie* (sous dir C. Bavoux, F. Gaudin). PUR. Pp 177-191.
31. MANESSY G, 1991, « Mode de structuration des parlers urbains ». In *Des langues et des villes*. Actes du colloque International. Dakar. Décembre 1990. Paris, Didier Erudition. Pp 07-27
32. MESSAOUDI L, 2001, « Urbanisation linguistique des dynamiques langagières dans la ville de Rabat ». In Bulot. T, Bauvois. C, Blanchet P. (éds). 2001, *Sociolinguistique urbaine*, Cahier de Sociolinguistique N°6, Rennes, Presses Universitaires de Rennes. pp 87-98
33. MILLER C, 2006, « Les saïdis au Caire, accommodation dialectale et construction identitaire ». In J. L. Arnaud (dir), *Les manifestations de l'urbain dans le monde arabe*. Paris. Maisonneuve et Larose. Pp 175-194
34. MILLER C, 2008, « Quelles voix pour quelles villes arabes ». In *Les boîtes Noires de L. J. Calvet*. Éditions Écriture. Pp 371-397.
35. MOÏSE C, 2002, « Pratiques langagières des banlieues : Où sont les femmes ? » In *Ville-Ecole- intégration- Enjeux*. N° 128. PP : 46- 60.
36. MOÏSE C, 2002, « Pour quelle sociolinguistique urbaine ». In *Ville- École- intégration- Enjeux*. N° 130. pp 75- 86
37. MORSLY D, 1987, « Espaces de paroles : Pratiques et enjeux ». In *Espaces maghrébins : Pratiques et enjeux*. Actes du colloque de Taghit : 23-26 Novembre 1987. Pp 141-148
38. MORSLY D, 1990, « Attitudes et représentations linguistiques ». In *La linguistique*. Volume 26, fascicule 2. pp77- 86
39. MORSLY D, 1996, « Alger plurilingue ». In *Plurilinguismes* N°12. Pp 47- 80
40. MORSLY D, 1996, « Génération M6, Le français dans le parler des jeunes algérois ». In *Plurilinguismes* N°12. Pp 111-121
41. MOUSSAOUI L, 1996, « Du parler algérois, quelques notations ». In *Plurilinguismes* N°12. Pp 81-94
42. TALEB IBRAHIMI Kh, 1996, « Remarques sur la parler des jeunes algériens de Bab El Oued ». In *Plurilinguismes* N°12. pp 95-109
43. TALEB IBRAHIMI Kh, 2002, « Entre Toponymie et langage, balade dans l'Alger plurilingue. Les enseignes des rues de notre ville ». In *Insaniyats* N° 17- 18. Pp 09-15
44. TALEB IBRAHIMI Kh, 2004, « Un cas exemplaire de métissage linguistique : les pratiques langagières des jeunes Algériens ». In *Trames de langues. Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*. Sous la direction de J. Dakhli. Édition Maisonneuve& Larose. Pp 439-354
45. THIAM N, 1991, « Nouveaux modèles de parlers et processus identitaires en milieu urbain : le cas de Dakar ». In *Des langues et des villes*. Actes du colloque International. Dakar. Décembre 1990. Paris, Didier Erudition. Pp 495-512
46. TOUNSI L, 1997, « Aspects des parlers jeunes en Algérie ». In *Langue française*, Volume 114. pp.104-113.

2- THÈSES ET MAGISTERS

1. BERTUCCI, M- M. 2006. Plurilinguisme et Altérité. Français, école, politiques linguistiques-éducatives. Habilitation à diriger des recherches. Discipline Sciences du langage. Université François Rabelais. Tours. France

2. CHERRAD Y, 1990, *Contact de langues et enseignement du français en Algérie*. (Doctorat d'État). Thèse de doctorat d'État en linguistique. Université Mentouri. Constantine (Tome 1&2)
3. HEDID S, 2007, *Le français dans les transactions algériennes en milieu urbain : Analyse pragmatique des requêtes dans les agences de voyages à Constantine*. Mémoire de Magister sous la Direction de la Professeure Yasmina Cherrad. Université Constantine
4. HEDID S, 2015, *Étude des représentations des langues et des variétés dialectales chez les jeunes commerçants de la ville de Constantine*. Thèse de Doctorat sous la Direction de la Professeure Yasmina Cherrad. Université et Marie Madeleine Bertucci. Université Cergy-Pontoise. Paris. France
5. RAZAFIMANDIMBIMANANA E, 2008, *Langues, représentations et intersubjectivités plurielles : une recherche ethno-sociolinguistique située avec des enfants migrants plurilingues en classe d'accueil à Montréal*. Thèse en sociolinguistique et sciences du langage. Codirigée par Philippe Blanchet & Patricia Lamarre. Université Rennes 2.
6. TRIMAILLE C, 2003, *Approche sociolinguistique de la socialisation langagière d'adolescents*. Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Sociolinguistique et Didactique des Langues Sous la Direction de la Professeure Jacqueline Billiez. Université Stendhal Grenoble III.

3- DICTIONNAIRES

1. BONVINI E, BUSUTTIL J, PEYRAUBE A, (Sous dir) 2011, *Dictionnaire des langues*. Éditions Quadriga PUF. Collection *Dico Poche*.
2. DUBOIS. J, M. GIACOMO, L. GUESPIN, C. MARCELLES, J. P. MARCELLES, J-P. MERVEL, 1999. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Edition Larousse- bordas. Expression.

4- WEBOGRAPHIE

1. www.sociolinguistique-urbaine.com
2. www.etudesafricaines.revues.org

Université Frères Mentouri. Constantine 1

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue française

Master 2. Sciences du langage

Module : Sociolinguistique urbaine

Introduction

Comprendre l'urbanisation et la structure de la ville



Chargée du module : Souheila HEDID

Contact : univ.mentouri@gmail.com

Facebook : Groupe fermé « Les étudiants de Souheila HEDID »

Présentation du chapitre

Le chapitre introduit le module. Il aborde la notion de l'urbanisation ainsi que plusieurs paramètres qui définissent la ville, il cadre notamment le phénomène de l'urbanisation.

Objectifs du chapitre : à l'issue de ce chapitre, l'étudiants sera capable de :

- 1- Comprendre le processus de l'urbanisation
- 2- Comprendre la structure de la ville
- 3- Appréhender les rapports des locuteurs avec la ville

Plan

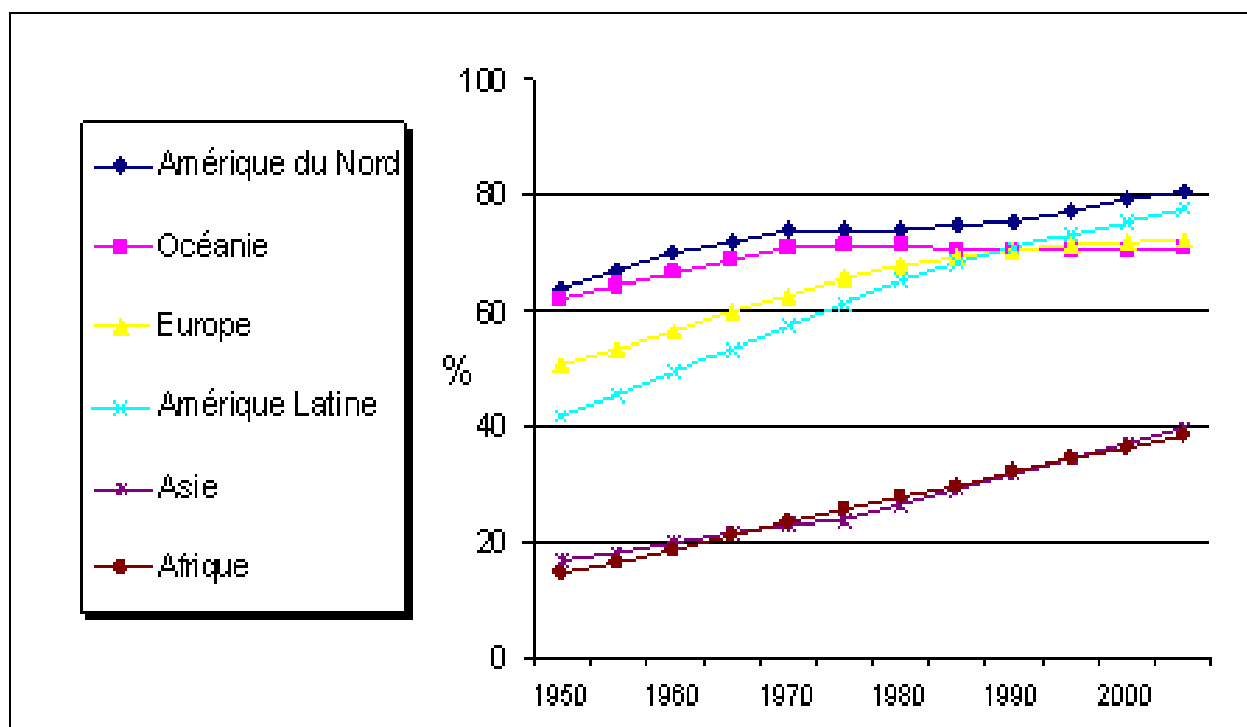
- 1- Introduction : L'urbanisation du monde. De quoi parle-t-on ?
- 2- La naissance des villes : quelques exemples à analyser
- 3- La composition sociologique de la ville
- 4- Les rapports individu/espace : l'écologie urbaine
- 5- Conclusion

Lecture obligatoire (le document est placé à la fin du chapitre)

VERON. J. 2007. *La moitié de la population mondiale vit en ville*. In *Population et sociétés* Volume 435. Bulletin mensuel d'information de l'institut national d'études démographiques

1- L'urbanisation¹ du monde : de quoi parle-t-on ?

L'urbanisation s'accélère de plus en plus². La carte n°1 montre clairement que le monde a beaucoup changé depuis les années 70 (vers le milieu du 20^{ème} siècle). Les spécialistes remarquent une accélération impressionnante de l'urbanisation qui se manifeste par l'accroissement de la population, de la taille et des activités des villes. Entre le nord et le sud, entre les différents continents, l'urbain ne se présente pas de façon identique, les données ci-dessous illustrent parfaitement cet aspect :



Graphique 1 : Evolution des taux d'urbanisation par continent, de 1950 à 2005. Source : [U.N.F.P.A., 2007]

En effet « *Partout dans le monde, la croissance urbaine se traduit par le développement et la multiplication de grandes villes, typiques du fait urbain contemporain [Bassand, 1997]. Si des cités de grandes tailles ont existé sur tous les continents bien avant le XXe siècle, l'urbanisation tend depuis plusieurs décennies à se généraliser et prend des formes qui méritent d'être précisées.* »³ Une simple observation de la carte d'urbanisation du monde laisse apparaître que ce phénomène ne peut être appréhendé de la même manière sur les cinq continents. Les facteurs économiques, politiques, sociologiques de chaque pays influent énormément sur l'urbanisation et font qu'elle ne se déroule pas de la même manière et ne produit pas les mêmes effets.

¹ Voir la définition de l'urbanisation dans le glossaire

² L'Organisation des Nations unies estime en 1950 la population urbaine à 30 % de la population mondiale soit 746 millions d'habitants. 2008 est l'année où – pour la première fois de l'histoire connue – plus de la moitié des humains résident en ville⁵. En 2014, environ 54 % de la population mondiale vit en milieu urbain avec 3,9 milliards de citadins

³ theses.univ-lyon2.fr

TD n°1: lisez le texte n°1 puis répondez à la question suivante :

Selon les pays et le contexte (statistique, géographie, sociologie, etc.), le mot « ville » recouvre différentes acceptions :

- En Algérie, le terme est utilisé pour une agglomération **de plus de 20 000 habitants** ;
- En Belgique, ville est actuellement un titre strictement honorifique, mais néanmoins officiel, qui est octroyé par la voie législative à certaines communes ;
- Au Canada, en fonction des Provinces, ville est un statut officiel pour certaines municipalités ;
- En France, l'organisation municipale est devenue uniforme. Pour les statistiques, l'INSEE utilise une définition de la ville selon le critère de l'importance du peuplement et de la continuité de l'habitat: une ville se définit par une population d'**au moins 2 000 habitants**, dont les habitations doivent être à moins de 200 m l'une de l'autre ;
- En Suisse, une ville est soit une commune **de plus de 10 000 habitants**, soit une commune possédant ce statut depuis le Moyen Âge.

Question

1- À votre avis, pourquoi l'identification d'une ville diffère d'un pays à un autre ?

.....
.....
.....
.....
.....

TD n°2: Lisez le texte n°2 (de VERON. J. 2007)⁴, puis passez aux questions suivantes:

1- Commentez le titre.

.....
.....
.....

2- L'analyse de l'urbanisation peut être complétée par une histoire des villes et de leur dynamique. Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

⁴ VERON. J. 2007. *La moitié de la population mondiale vit en ville*. In *Population et sociétés* Volume 435. Bulletin mensuel d'information de l'institut national d'études démographiques

.....
.....
.....
.....

3- L'auteur dit : « urbanisation rapide des pays en développement pourrait aussi tenir à un retard de croissance urbaine dans ces pays. Il y aurait alors une sorte de rattrapage ». Expliquez

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4- Pourquoi les grandes villes sont-elles plus nombreuses et plus peuplées ?

.....
.....
.....
.....
.....

5- En 2007, l'Afrique et l'Asie, étaient moins urbanisées que les autres continents. Dites pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

6- La croissance démographique est le « moteur » de la croissance urbaine? Qu'en pensez-vous ?

.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....

7- L'auteur dit : « *Les difficultés d'insertion urbaine de personnes nouvellement installées dans les villes ont été bien mises en évidence, dans le cas de villes africaines notamment* ».
Expliquez

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

TD n°3 : Observez attentivement la carte n°1 et répondez aux questions suivantes :

1- À votre avis, quels sont les facteurs qui accélèrent l'urbanisation dans le monde ?

.....
.....
.....
.....

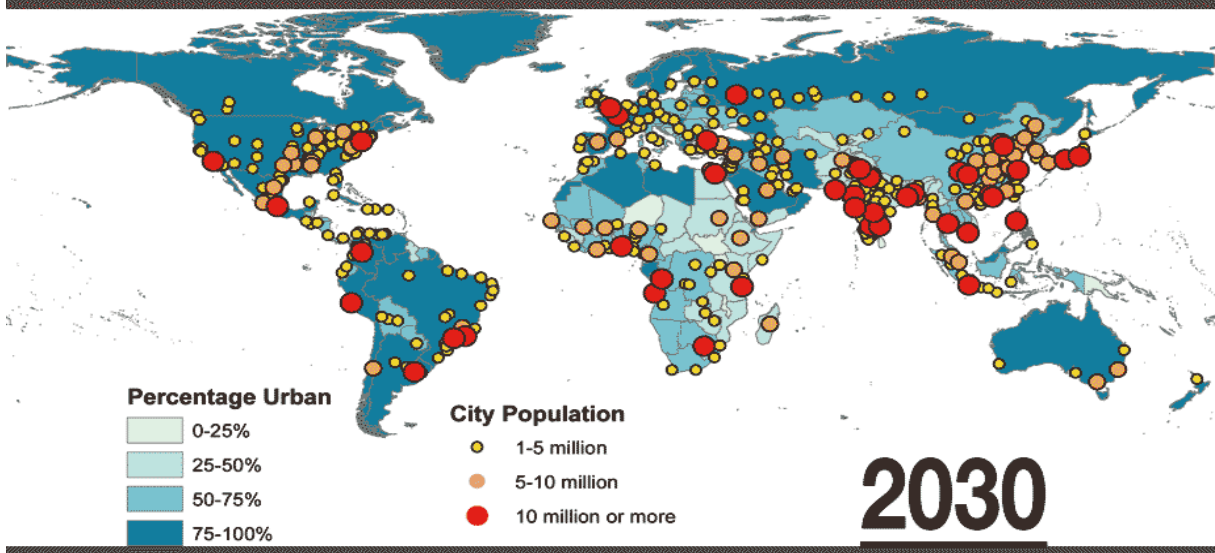
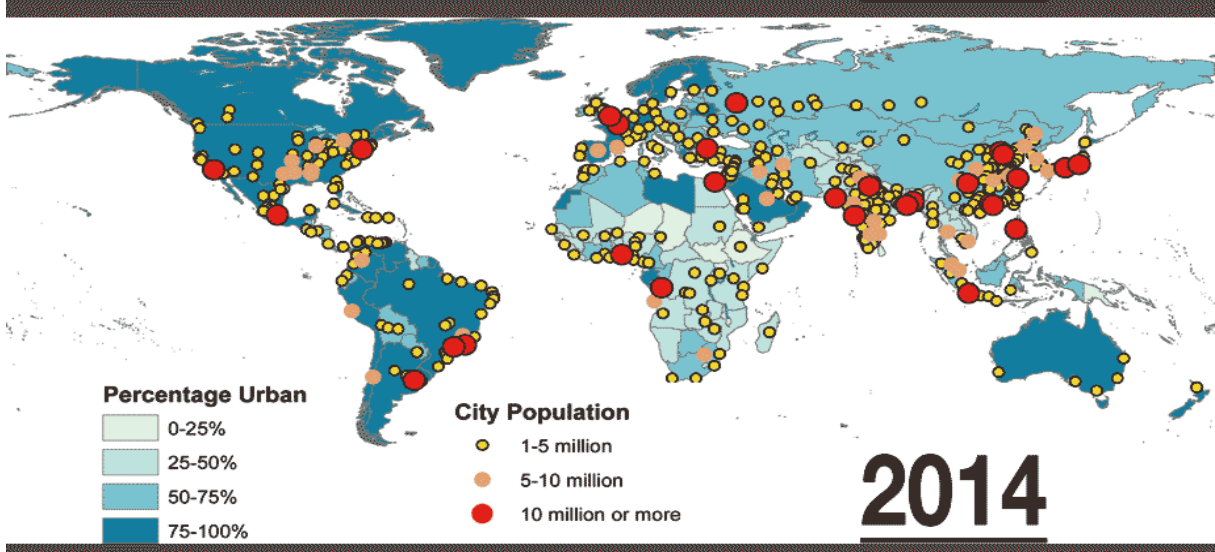
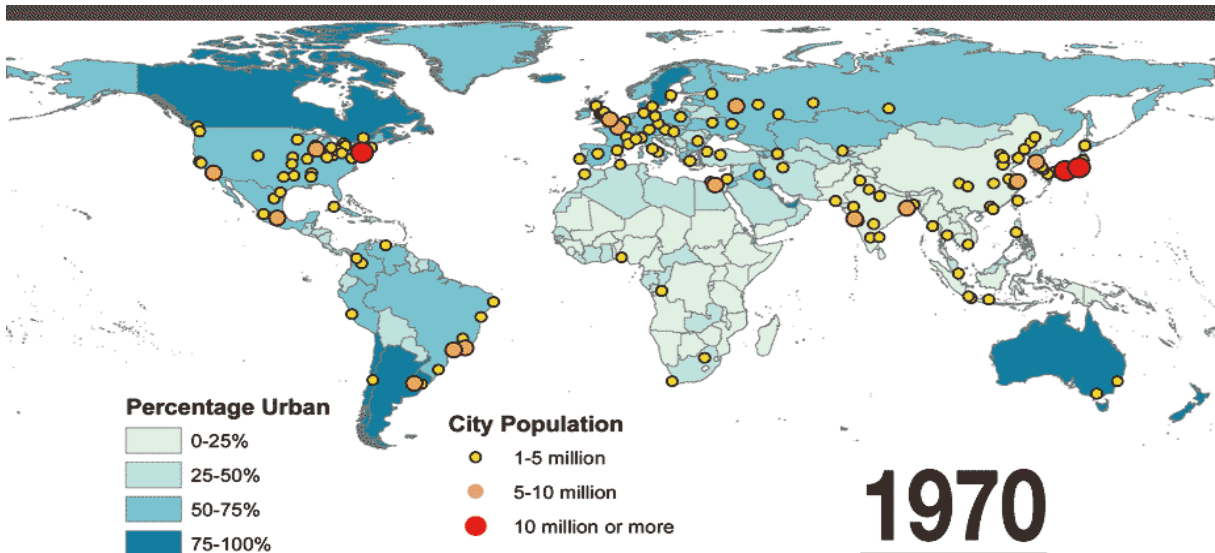
2- L'urbanisation des pays du tiers monde et celle des pays développés sont nettement différentes. Commentez cette idée à partir de la carte n°1

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3- Quelles sont les régions du monde les plus urbanisées ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

.....
.....
.....



Carte n°1: L'urbanisation dans le monde

2- La naissance des villes : quelques exemples à analyser

Par naissance des villes, nous entendons les différents processus identifiés par les chercheurs pour parler de l'émergence de nouveaux sites urbains. Ici, les chercheurs évoquent plusieurs facteurs qui sous tendent la création d'une agglomération ou un site urbain tels que : l'exode rural, le déplacement (interne ou externe) des populations,...

TD n°4 : Lisez l'article « *Ville* »⁵ et répondez aux questions suivantes :

1- Comment peut on définir la ville ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2- Comment l'article décrit l'histoire des villes ?

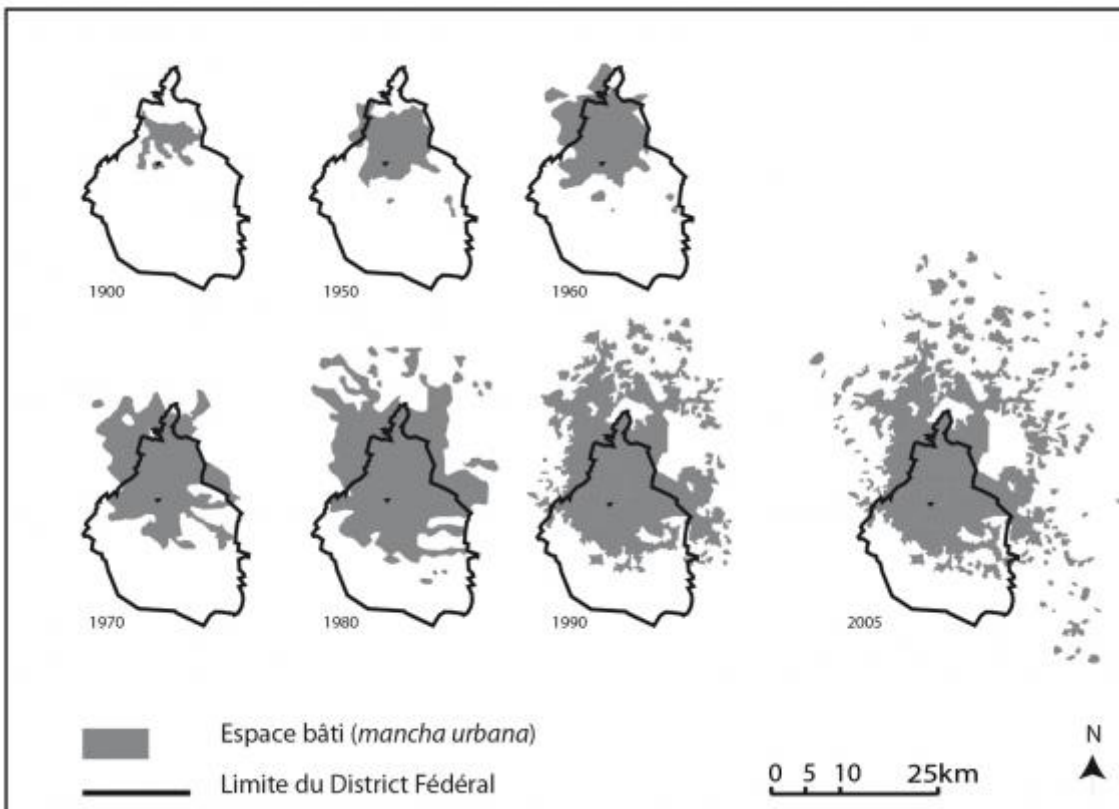
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

⁵ sur le lien <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ville>

.....
.....

3- Quels sont les différents facteurs qui ont favorisé la fondation ou au développement des villes à travers l'Histoire ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



TD n°5: observez la carte ci-dessous et répondez aux questions suivantes :

Carte 2. La croissance spatiale de Mexico au 20ème siècle : l'expansion de la mancha urbana

1- Commentez la carte ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

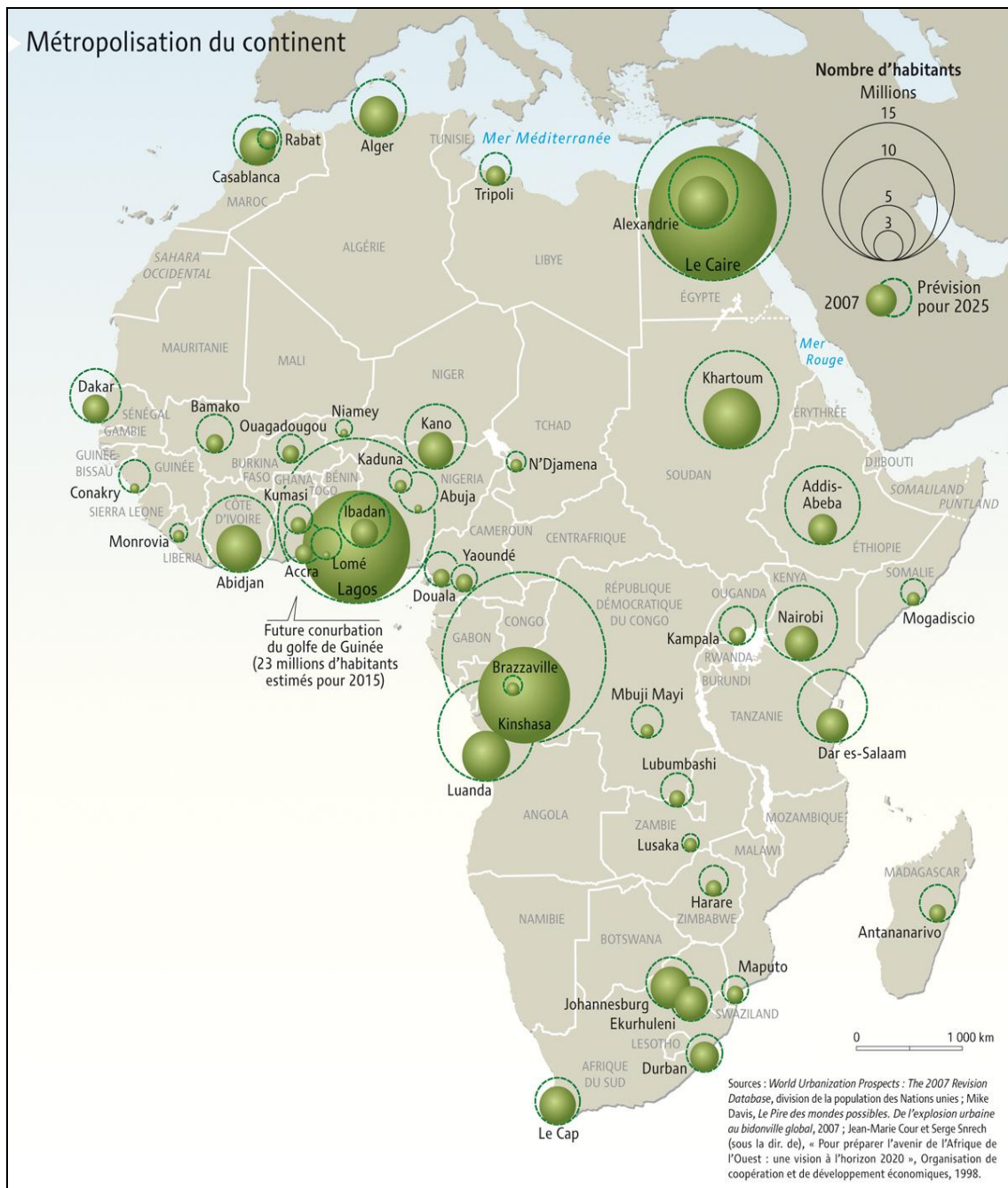
2- À votre avis, pourquoi les chercheurs disent « *la métropole de Mexico* » et non pas « *la ville de Mexico* » ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3- « *L'évolution de la métropole mexicaine est le résultat d'un processus de redistribution interne de la population* ». Quelle explication donneriez-vous à cette citation ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

TD n°6 : Observez attentivement la carte ci-dessous, puis répondez aux questions



Carte n°2 : Métropolisation de l'Afrique

1- Quelles sont les régions les plus urbanisées en Afrique ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2- En 2007, l'urbanisation a touché plusieurs pays du continent (sur la carte, elle est représentée en vert). Relevez les pays concernés et dites en quoi le processus de l'urbanisation diffère d'une région à une autre.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3- En 2025, l'urbanisation va toucher plusieurs pays du continent (sur la carte, elle est représentée avec un trait discontinu). Relevez les pays concernés et décrivez son expansion de 2007 à 2025.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4- Pourquoi le Caire, le Lagos, Brazzaville, portent ils un taux d'urbanisation plus élevé que celui des autres villes du continent ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....
.....
.....
.....

3- La composition sociologique de la ville : la sociologie urbaine⁶

Pour mieux comprendre la structuration de la ville, la sociologie urbaine nous donne plusieurs paramètres. Y. Grafmeyer affirme que « *La connaissance de la réalité des interactions entre une morphologie sociale et une morphologie urbaine permet d'une part de favoriser la vie sociale dans les villes existantes, d'autre part de mieux concevoir les nouveaux ensembles urbains ou architecturaux (programmation). De telles recherches sont à la fois descriptives, compréhensives et programmatiques* » (A. Grafmeyer, 1994, 128). Les travaux de l'**École de Chicago** ont souvent été orientés vers la ville et vers sa composition sociologique. Plusieurs modèles d'analyse ont été proposés pour présenter l'organisation de la ville.

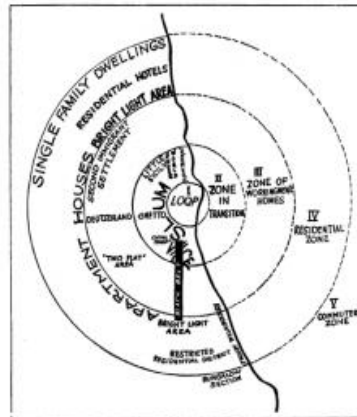
Les modèles de structure urbaine

Modèle n°1 : Le modèle concentrique de Burgess, 1920 : En passant par les principes de l'anthropologie urbaine, l'école de Chicago propose la théorie des *aires concentriques*, où la ville est présentée par des cercles enveloppants, chaque cercle représente une catégorie sociale et le site (le milieu) auquel elle est censée appartenir. (S. Hedid, 2015 :14)

⁶ Voir le glossaire du module



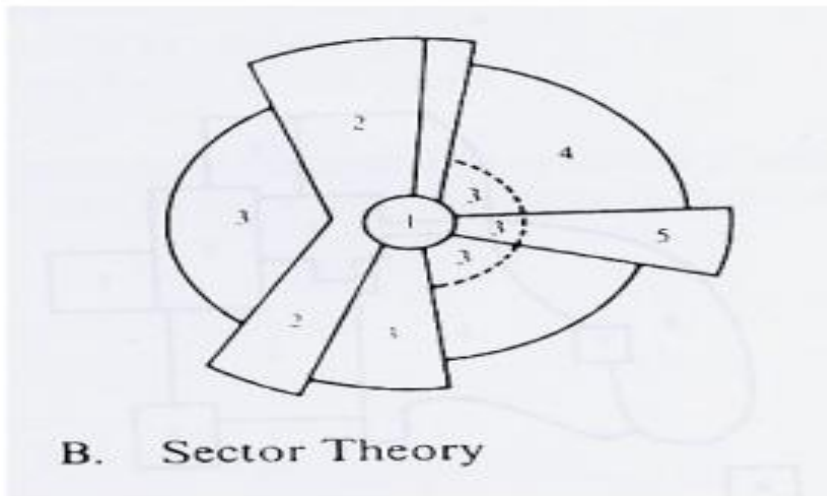
SCHEMA 1. LA CROISSANCE DE LA VILLE



SCHEMA 2. LES AIRES URBAINES

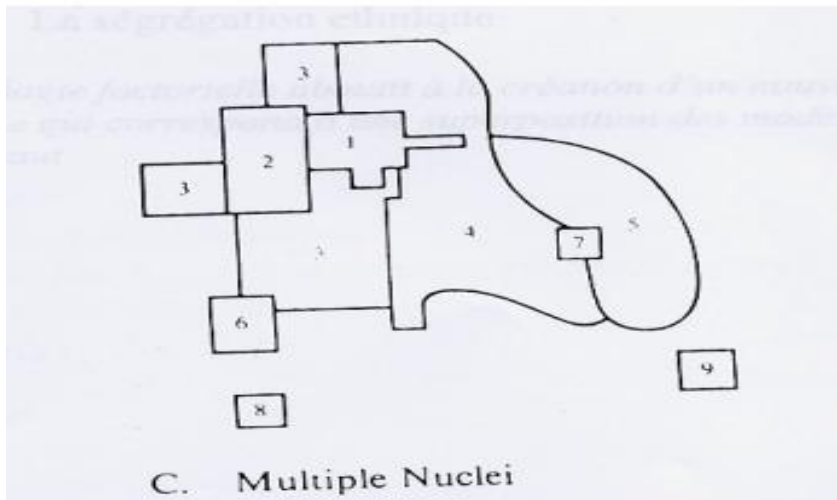
Ernest W. Burgess, 1925, « The Ecological Approach to the Study of Human Community » dans Park, Burgess, McKenzie, *The City*, University of Chicago.

Modèle n°2 : Le modèle sectoriel de Hoyt (1939) : Tient compte des axes routiers et ferroviaires : extension des secteurs le long de ces axes



B. Sector Theory

Modèle n° 3 : Le modèle des noyaux multiples de Harris et Ullman (1945) : Il tient compte des centralités secondaires qui se développent en périphérie, notamment près des échangeurs)



L'usage de ces modèles permet d'atteindre plus aisément la structure de la ville et d'effectuer des enquêtes de terrain avec des données plus sûres et plus fiables.

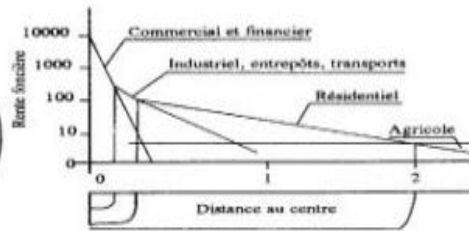
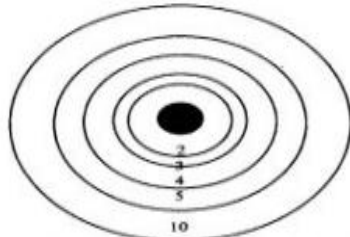
Ces schématisations rendent compte de la diversité identitaire de la ville qui, dans cette perspective, se voit comme un laboratoire social. F. Melliani, en abordant ce schéma pense que : « *L'identité d'une ville est en effet plurielle et comprend notamment des images relatives à son histoire, à son environnement physique et social, images qui vont s'attacher à la population résidente et devenir le support de la cristallisation des identités individuelles* » (Melliani, 2001 :65- 66). C'est ainsi que l'identité d'une ville se définit dans l'hétérogénéité et l'éclatement. F. Melliani débute le passage par une expression tenue pour acquise, *l'identité d'une ville est plurielle*, cette affirmation implique la reconnaissance d'une image composée regroupant aussi bien l'histoire de la ville que les spécificités de son espace, celles de ses locuteurs que de son milieu social. (S. Hedid 2015)

TD n°7 : Comparez les trois modèles d'analyse à partir du schéma suivant :

Figure n° 15 :

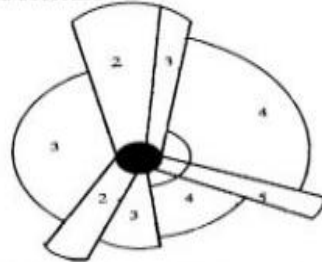
TROIS MODÈLES DE STRUCTURE URBAINE

Modèle des zones concentriques



Source: Burgess E.W., 1925, *The Growth of the City: An Introduction to a Research Project*, in R.E. Park and E.W. Burgess (eds.) *The City*, 47, Chicago.

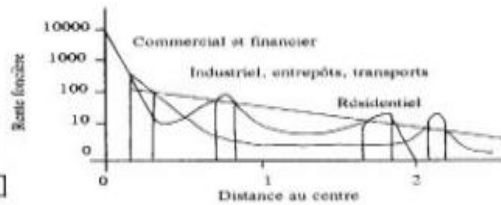
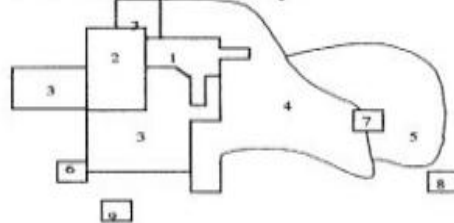
Modèle des secteurs



- Type d'utilisation du sol:
1. CBD
 2. Commerce de gros, industrie légère
 3. Résidentiel: loyers modérés
 4. Résidentiel: loyers moyens
 5. Résidentiel: loyers élevés
 6. Industrie lourde
 7. Grande surface commerciale
 8. Ville nouvelle
 9. Parc industriel
 10. Frange urbaine/rurale

Source: Hoyt H., 1939, *The Structure and Growth of Residential Neighborhood in American Cities*, Washington.

Modèle des noyaux multiples



Source: Harris C.S. and Ullmann, 1945, *The Nature of Cities*, in *Ann. Arn. Acad. Soc.* n°7, p 242.

.....

.....

.....

.....

.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

TD n°8 : Supposant que vous allez conduire une étude sur les sites bidonvilles à Constantine. Appliquer le modèle de E. W Burgess pour structurer la ville de Constantine.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4- Les rapports individu/espace : l'écologie urbaine⁷

L'école de Chicago a souvent mis l'accent sur les rapports de l'individu avec le milieu qu'il occupe. Les axes les plus évoqués par les sociologues de cette école sont celui de la criminalité, la déviance et la délinquance juvénile, qui sont des questions liées étroitement aux notions et concepts précédents. Elles constituent à elles seules un champ d'études extrêmement intéressant.

Exemple : L'école de Chicago a fortement contribué aux études de la criminalité en abordant le lien entre villes et délinquance. L'extension urbaine de Chicago en zone concentrique a mis en évidence des zones en transition dans lesquelles la délinquance est plus importante,

⁷ Voir le glossaire du module

selon Clifford Shaw. Il va contribuer au Chicago Area Project, l'une des premières expériences de sociologie appliquée qui s'attaque à la désorganisation sociale par l'amélioration de la vie sociale du quartier. Le sociologue Saul Alinsky participera au Chicago Area Project, avant de fonder le community organizing comme réponse à la désorganisation sociale. (Référence : <https://fr.wikipedia.org>)

TD n°9 : Lisez le texte ci-dessous et répondez aux questions

La délinquance juvénile (Référence : <https://fr.wikipedia.org>)

Dans *The Jack roller : a delinquent boy's own story*, Clifford Shaw étudie la situation d'un jeune délinquant qu'il suit depuis qu'il a 16 ans. L'histoire de vie est un nouveau dispositif de recherche dans le domaine de la criminologie. Shaw insiste pour que les histoires de vie soient vérifiées, croisées avec d'autres données, familiales, historiques, médicales, psychologiques, scolaires bien que « la validité et la valeur d'un document personnel ne dépende pas de son objectivité ou de sa véracité », ce qui importe n'est pas la description objective mais précisément les attitudes personnelles. Il faut entrer dans le monde social du délinquant. C'est pourquoi le récit doit être à la 1^{re} personne, ne soit pas « traduit » par le langage du chercheur pour garder l'« objectivité » du récit. Dans la discussion de l'ouvrage, Ernest Burgess explique en quoi le cas lui apparaît typique et représentatif :

- un quartier à risque, délinquance importante (1926, 85 % des jeunes arrêtés par police viennent de ces quartiers) ;
- vient d'une « famille brisée » comme 36 % des jeunes délinquants ;
- sa « carrière » de délinquant commence avant même qu'il aille à l'école ;
- toutes les institutions « de redressement » ont échoué (idem dans 70 % des cas) ;
- finit par traîner comme fugueur dans le quartier mal fréquenté de Chicago.

Shaw et Mac Kay écrivent *Juvenile Delinquency and Urban Areas* en 1942 où ils proposent d'établir une « écologie de la délinquance et du crime » : ils étendent la recherche à d'autres grandes villes (Philadelphie, Boston, Cleveland, Cincinnati, Richmond). Ils montrent que le développement des villes américaines s'est manifesté par la création de zones d'habitat très différenciées. La criminalité est associée à la structure physique de la ville : le taux de délinquance est élevé partout où l'ordre social est désorganisé. Le fait d'habiter certaines parties de la ville est un indicateur ou pronostic de délinquance. Ils affirment en outre qu'il n'y a pas de relation de cause à effet entre un fort taux d'immigrés et un fort taux de criminalité : « les délinquants ne le sont pas parce qu'ils sont fils d'immigrés ou parce qu'ils sont noirs, mais pour d'autres raisons qui tiennent à la situation dans laquelle ils vivent ». Pour comprendre et analyser les phénomènes de délinquance et de criminalité, ils recommandent de prendre en compte 3 types de facteurs : le statut économique, la mobilité de la population et l'hétérogénéité de sa composition, qui se manifeste par une forte proportion d'immigrants. La pauvreté, une forte hétérogénéité et une forte mobilité de la

population entraînent l'inefficacité des structures communautaires, ce qui entraîne un affaiblissement du contrôle social, favorisant l'apparition de la criminalité.

Questions

1- Que signifie l'expression « la délinquance juvénile » ?

.....
.....

2- Pourquoi Shaw a insisté pour que les chercheurs sociologues utilisent les histoires de vie comme outils d'investigation et pour que ces histoires de vie soient vérifiées, croisées avec d'autres données, familiales, historiques, médicales, psychologiques, scolaires ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

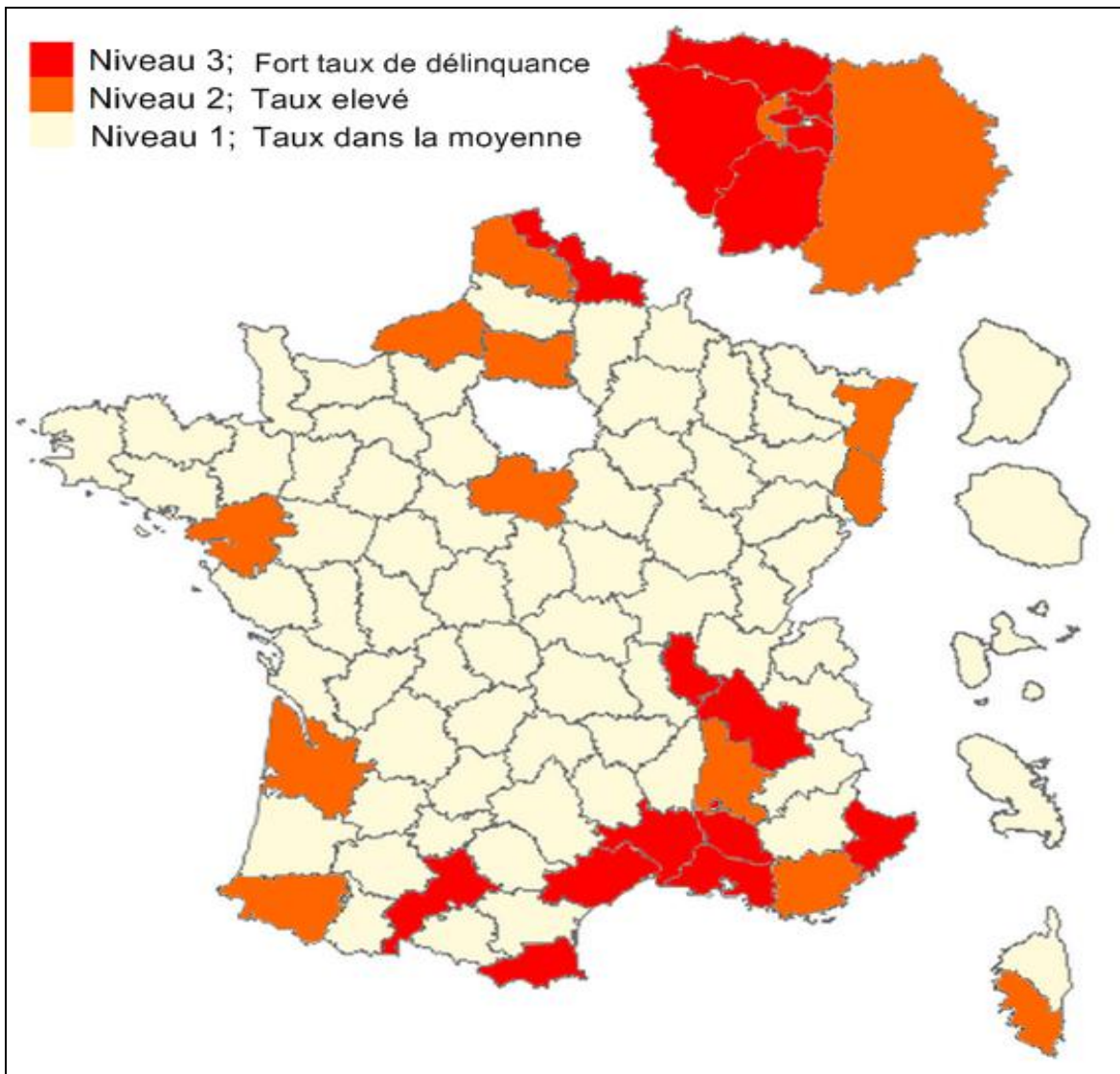
3- Clifford Shaw étudie la situation d'un jeune délinquant qu'il suit depuis l'âge de 16 ans. En quoi ce cas apparaît-il typique et représentatif pour Ernest Burgess? Expliquez

.....
.....
.....
.....
.....
.....

4- Comment Shaw et Mac Kay décrivent-ils *l'écologie de la délinquance et du crime* lorsqu'ils écrivent *Juvenile Delinquency and Urban Areas* en 1942

.....
.....
.....
.....
.....
.....

TD n°11 : Commentez la carte ci-dessous



Carte n° 3: Tous les quartiers sensibles des départements les plus chauds de France

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

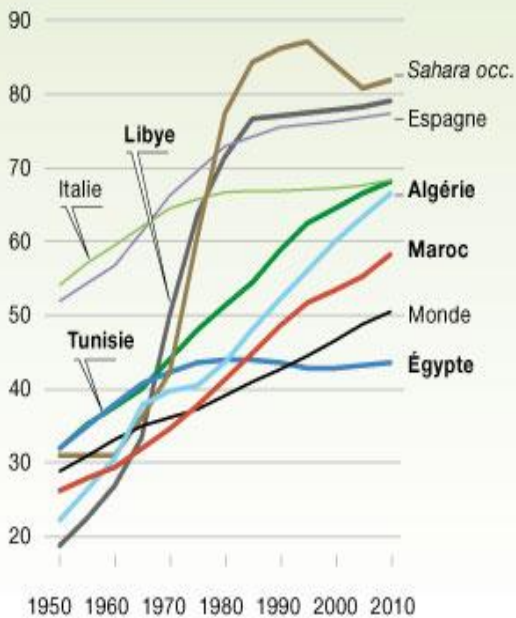
.....

.....

TD n°12 : Commentez le schéma suivant

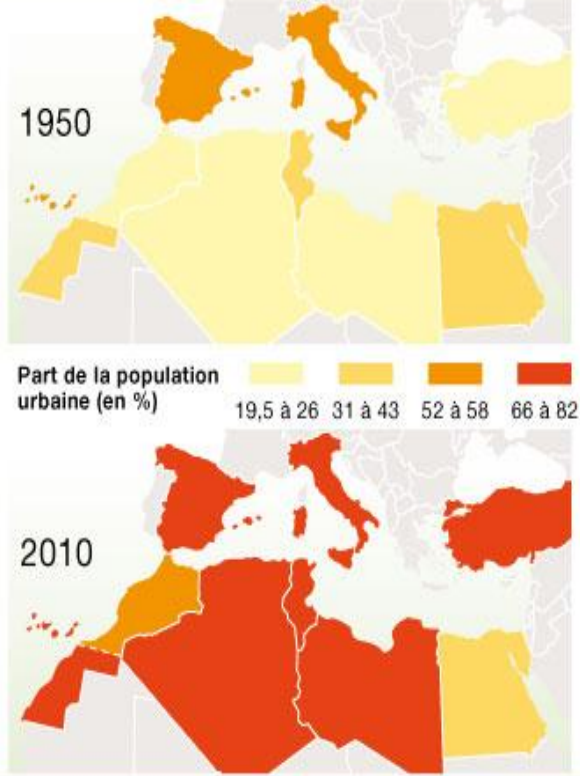
Urbanisation en Afrique du Nord, 1950-2010

Part de la population urbaine (en %)



Source : United Nations, Population Division, *World Population Prospects: The 2008 Revision*, <http://esa.un.org>

Ceri et Atelier de cartographie de Sciences Po, 2011



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

TD n° 13 : Commentez le schéma ci-dessous

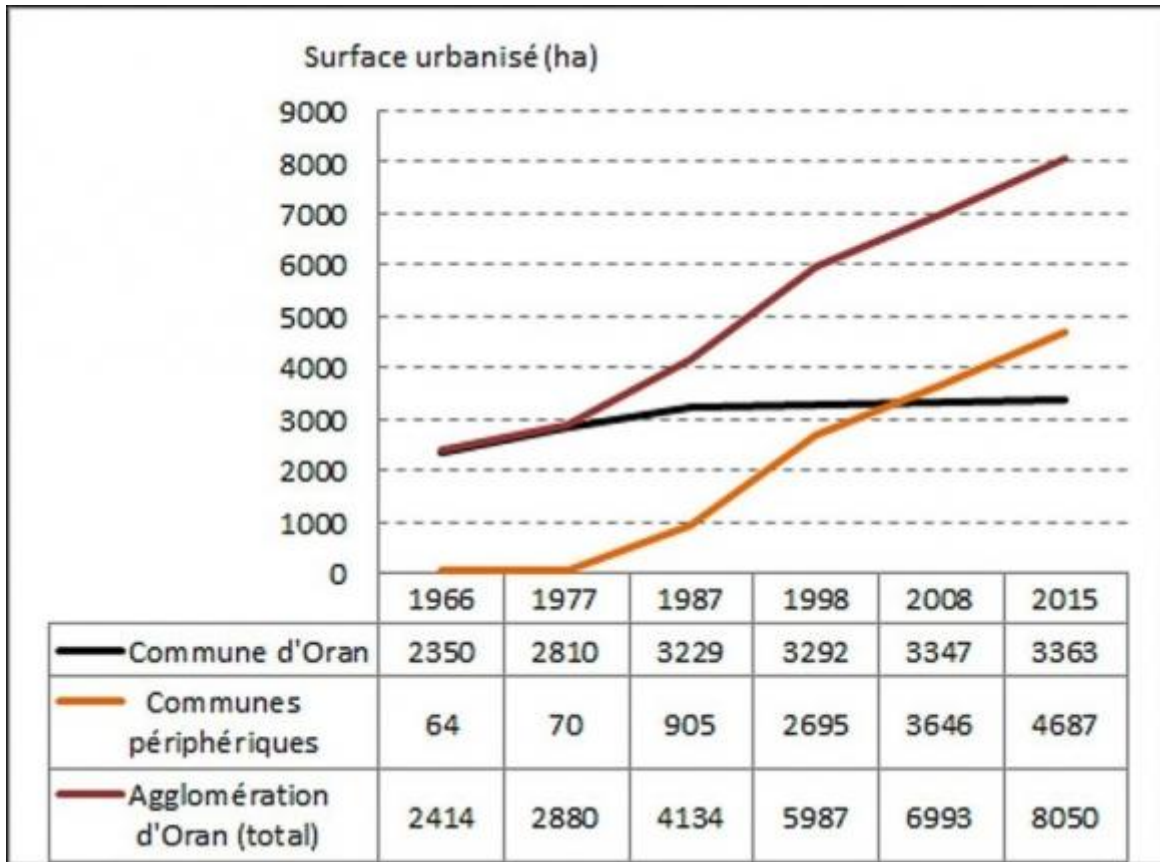
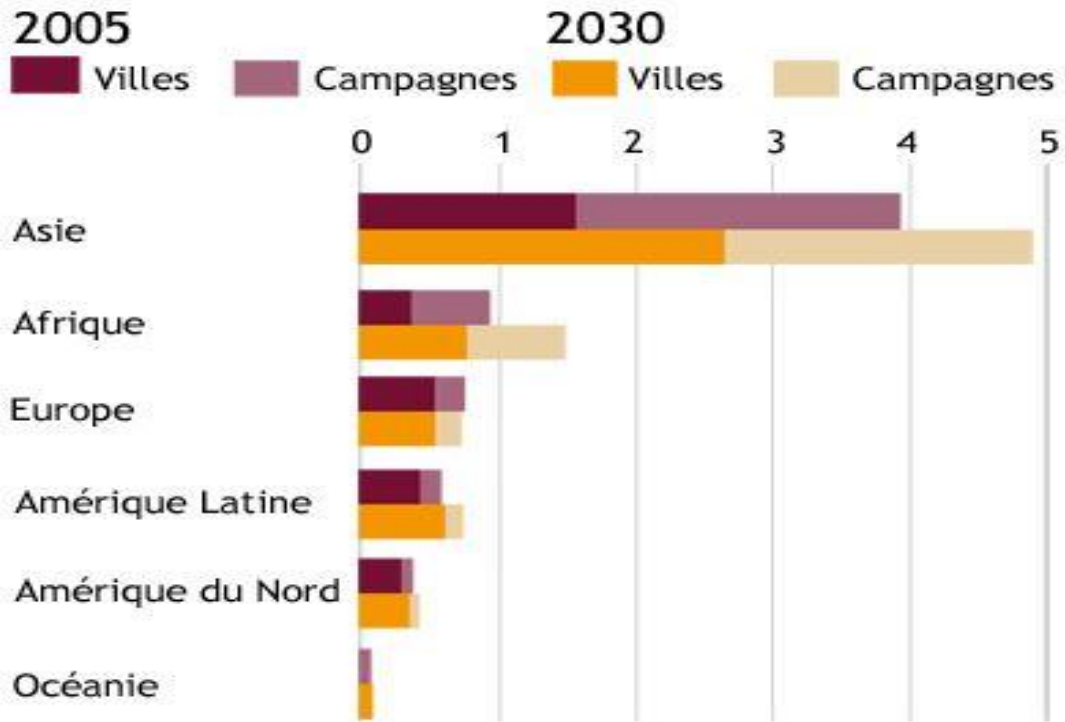


Figure : L'urbanisation de la ville d'Oran (Référence : echogeo.revues.org)

TD n° 14 : Commentez le schéma suivant



.....
.....
.....
.....
.....
.....

TD n°15 : Commentez les cartes suivantes :

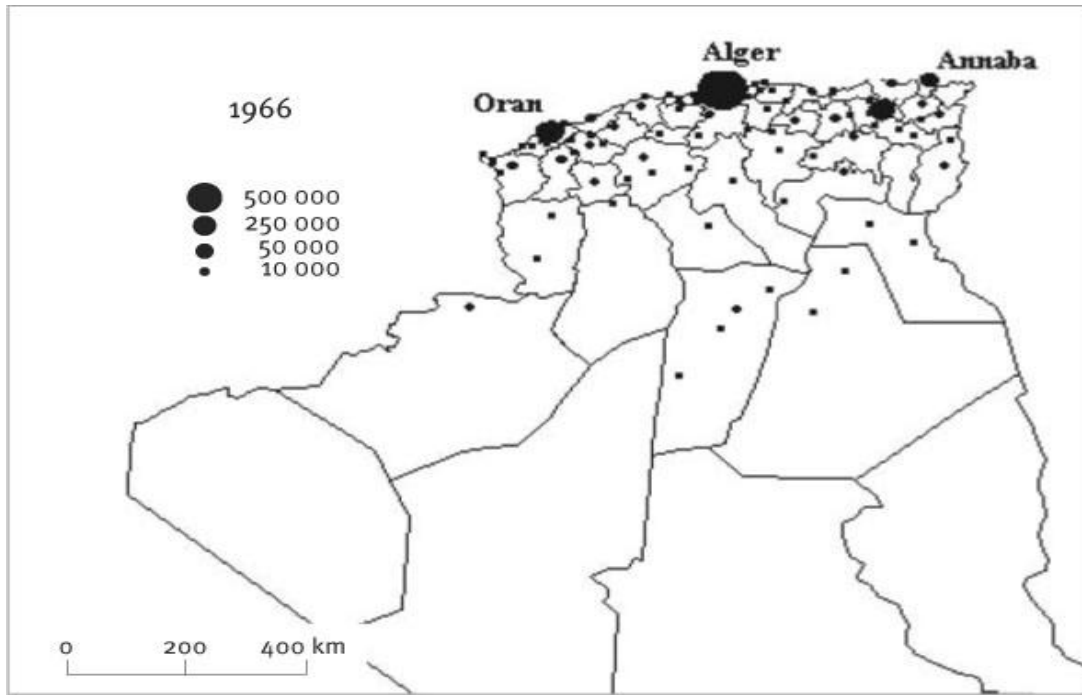


Figure : Répartition des agglomérations de plus de 10 000 habitants

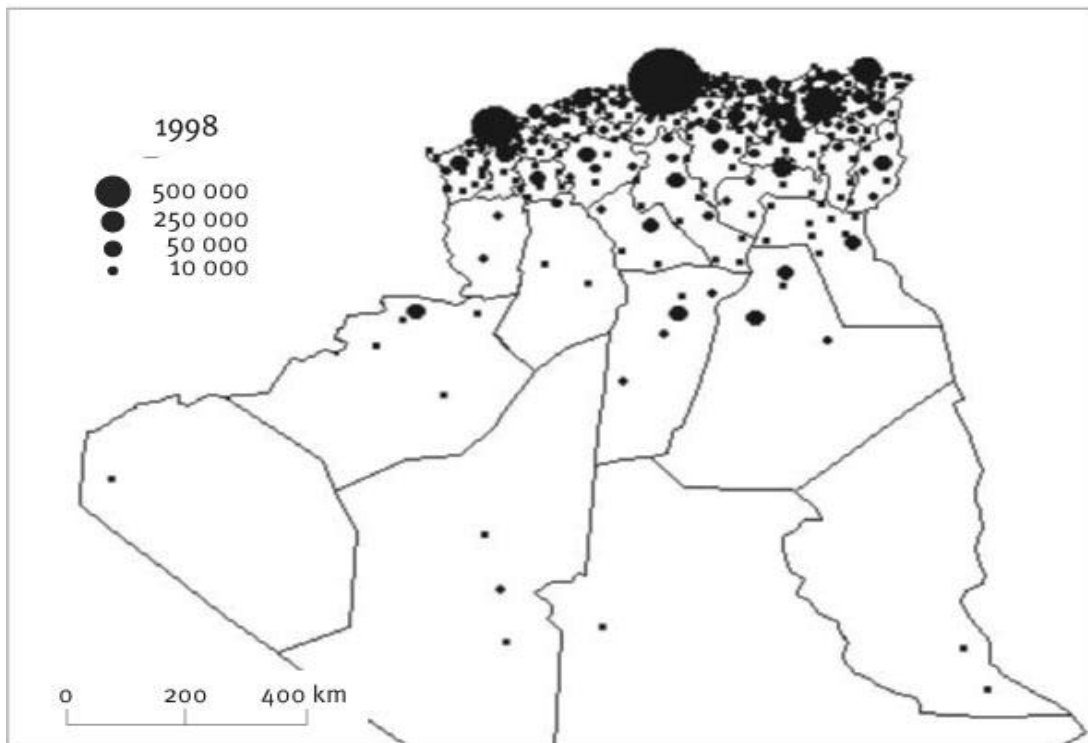


Figure : Répartition des agglomérations de plus de 10 000 habitants

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Conclusion

Comprendre l'urbanisation permet certainement d'accéder à la ville et à son paysage sociolinguistique. L'émergence des sites urbains, le réaménagement des territoires de la ville et toutes les actions menées sur le territoire urbain influent indéniablement sur les pratiques langagières et sur les représentations sociolinguistiques de ses locuteurs.

L'exploitation de ces éléments se fait au moment de la collecte des données. Le chercheur peut alors définir ses lieux d'enquête, identifier ses variables et mieux cadrer sa problématique. Les facteurs accélérant l'urbanisation tels que l'exode rural ou encore la mobilité sociospatiale sont extrêmement déterminants et font émerger de nouveaux profils sociolinguistiques pour la ville et pour ses locuteurs.

Recherche obligatoire

Faites une recherche de deux pages pour parler de l'urbanisation dans la ville Constantine (facteurs, causes, conséquences,)